

UN ATLAS RÉGIONAL : POURQUOI ? POUR QUI ?

Michèle BÉGUIN - Université de Paris I

Thème 3

Il est toujours tentant pour un cartographe de réaliser ou de participer à la réalisation d'un atlas. Mais avant de produire, peut-être faut-il se poser la question : pourquoi ? pour qui ?

La production de cartes n'a jamais été aussi florissante, elle est le prolongement naturel de l'inflation de l'information, en particulier l'information chiffrée, et du développement des logiciels de dessin et de cartographie. La production des données statistiques dans des cadres administratifs tels la région, le département, les bassins d'emplois, à des niveaux d'analyse fins comme la commune, peut amener un certain nombre d'organismes à réaliser des ouvrages de type atlas. Les grands services producteurs de données : l'INSEE et le SCEES, pour ne citer qu'eux, ont ces dernières années particulièrement développé l'aspect graphique et cartographique de leurs publications. Rien de surprenant à cette démarche, la plupart des cartes font appel à des traitements statistiques simples donc à des représentations cartographiques banales et peu chères. Dans la plupart des cas, les cartes sont univariées. Ces cartes, rapidement produites et diffusées, ont permis de vulgariser à peu de frais les résultats des recensements. Il est donc devenu nécessaire pour le spécialiste et pour le cartographe de rechercher une démarche originale par rapport à cette production pléthorique, et d'offrir, si le besoin existe, un outil encore plus performant.

Le besoin se définit soit par un manque d'outils cartographiques sur des thèmes souhaités et pour un espace concerné, soit par la nécessité d'une mise à jour sur un espace en pleine mutation, soit par un regain d'intérêt pour un type d'espace déterminé, en France actuellement la région.

L'originalité peut reposer soit sur la présentation aussi complète que possible d'un espace (cet espace peut coïncider avec les grands découpages administratifs ou les déborder), soit sur l'étude d'un thème précis (ex : le tourisme en Aquitaine) se rapportant à un espace.

Mais pour qu'un atlas voit le jour, même si l'on est convaincu du pourquoi, encore faut-il se poser la question : pour qui ? Cette interrogation entraînant la suivante : avec quel argent ? Il est difficile d'imaginer, à l'heure actuelle, une réalisation qui resterait dans les tiroirs parce qu'elle n'a été conçue que comme un exercice d'école ou de recherche. Il est impératif, avant d'entreprendre la confection d'un atlas, de cibler les acheteurs potentiels, d'en estimer le nombre, de choisir les acteurs financiers qui vont participer à la production et de définir avec eux l'esprit dans lequel l'ouvrage doit être réalisé, de cerner les contraintes techniques et d'évaluer le coût final.

La grande liberté de conception que revendiquent souvent à juste titre les universitaires ne doit pas leur faire oublier que la production de l'ouvrage a un coût, et que la publication dépend des besoins spécifiques de ceux qui peuvent contribuer au financement et qui sont souvent les demandeurs.

Il est donc nécessaire de poser les questions par anticipation et de ne pas entamer le projet avant d'avoir des réponses précis. ■